

Atelier Olea

Profession architecte paysagiste

Rencontre avec Olivier Cusin, dans son atelier
de la place de Genève à Chambéry

« *Vivre du métier que j'aime cela n'a pas de prix* ». Olivier Cusin, 31 ans, vit sa passion au travers de sa profession d'architecte paysagiste. Une passion communicative dès qu'il aborde le sujet. Artiste, il dessine des jardins. Technicien, il met en œuvre les travaux et les coordonne jusqu'à l'aboutissement, au plus près du jardin imaginé.

Bureau d'étude paysage, conception et maîtrise d'œuvre

Concrètement, la réalisation d'un projet se décompose en quatre étapes. La première est l'avant-projet, explique Olivier Cusin. « *En accord avec le client et en fonction de son budget, il s'agit de définir les grandes lignes de l'aménagement du futur jardin, au*

travers des premières esquisses, des premiers plans. »

Vient ensuite la phase de l'étude. « *Elle détermine les aspects techniques du projet et comprend : l'état des lieux (plan et relevé topographique), une proposition sur plan du projet d'aménagement, un descriptif technique et détaillé des travaux à mettre en œuvre, une estimation complète et précise du coût de l'aménagement)* ».

La troisième étape est l'appel d'offre, afin de mettre en concurrence chaque entreprise répondant aux spécificités du projet. « *Je mets un point d'honneur à comparer et sélectionner les différentes offres en fonction de plusieurs critères établis selon un cahier des charges bien précis :*

propositions techniques, budget, planning, mode opérationnel, respect de l'environnement, savoir-faire ».

Enfin, quatrième et dernière étape, la maîtrise d'œuvre. « *C'est le contrôle permanent de la parfaite exécution du chantier dans l'esprit défini, jusqu'à la réception définitive du projet* ».

Du jardin d'exception au « petit jardin sympa »

Si l'essentiel des réalisations d'Olivier Cusin se situe dans le haut de gamme, les jardins d'exception, les jardins de prestige, il ne dédaigne pas pour autant les réalisations plus modestes. « *J'aime aussi les petits jardins sympas* », avoue-t-il. La passion toujours.

